

# A LA METEOROLOGIE NATIONALE

## LES ANCIENS DU BOURGET S'Y RETROUVENT

Le 13 mars s'est tenue au SMIR Ile-de-France-Centre du Bourget, à l'initiative de Denis PAYEN le chef du SMIR, une réunion à laquelle étaient conviés tous les Anciens du Bourget. Ils se sont ainsi retrouvés quelque 150 collègues autour d'un buffet solidement approvisionné. Certains n'ont oeuvré au Centre régional que quelques mois, en stage, d'autres quelques années voire plusieurs décennies; tous semblèrent avoir conservé de leur séjour un excellent souvenir, rempli d'anecdotes. Cette manifestation était patronnée conjointement par le Directeur de Météo-France, le SMIR Ile-de-France, notre Association et le cercle Laplace. J'ai constaté qu'une bonne proportion des participants retraités étaient membres de l'AAM.

En tant que Président de l'AAM j'avais été sollicité pour présenter un court historique du Bourget et de ses installations météorologiques. Vous trouverez ci-après le texte de cette intervention, modeste contribution à l'histoire de nos activités météorologiques.

P.B.

## HISTOIRE DE LA METEOROLOGIE «AU BOURGET»

Par Patrick BROCHET

*Président de l'Association des Anciens de la Météorologie*

Sans remonter au déluge, la Morée n'ayant probablement pas participé à cet événement biblique, Le Bourget, antérieurement à 1870 s'est cantonné dans un modeste anonymat, la bourgade se contentant de livrer aux parisiens sa production maraîchère. Toutefois, en 1871, lors du siège de Paris, quelques engagements entre défenseurs de la capitale et uhlands prussiens firent connaître Le Bourget, tout au moins des parisiens. Un tableau de l'église située à l'entrée nord du bourg rappelle cet événement. Puis, rien ne se produit pendant une quarantaine d'années. Mais dès le début de la «grande guerre», en septembre 1914, un premier groupe d'avions, une quinzaine, est implanté sur la commune de Dugny pour faire face aux incursions de quelques avions allemands.

En 1916, les activités aériennes prenant de l'ampleur, (chasse, bombardements) une station météorologique aéronautique est implantée sur la commune du Bourget et c'est, on peut le dire, la naissance du Centre actuel... Cette station dotée d'un faible effectif militaire, dépend du Service météorologique militaire qui vient d'être fondé cette même année par le commandant ROUCH avant de passer sous l'autorité du Colonel futur général DELCAMBRE bien connu des météorologistes puisque créateur en 1921 de l'Office National Météorologique (ONM) qu'il dirigea jusqu'en 1934. Anecdote; le dit général fit la joie d'un journal satirique en signant une note de service réglementant les dimensions... du papier des toilettes! A la fin des hostilités, en 1918, ce sont les équipages de quelques 115 avions, dont des chasseurs de nuit, qui viennent à la station météo chercher leur protection de vol.

Dès l'armistice le basculement intervint au profit de l'aviation civile, qui se traduit par l'implantation au Bourget d'une première station météorologique civile sous l'autorité de MM. MARTIN et PAPILLON, bien connus des Anciens. Les premières lignes commerciales s'ouvrent; tout d'abord Paris-Londres dès 1919 puis les liaisons aériennes se multiplient nécessitant un personnel météo de plus en plus nombreux et qualifié pour assurer la protection de ces vols entre Le Bourget et Bruxelles (1920), Varsovie et Amsterdam (1921), Constantinople (1922) puis Belgrade, Vienne, Genève... et même une tentative, non poursuivie, de liaison Paris-Moscou. On ne peut qu'être admiratif devant nos grands Anciens d'avoir assuré ces responsabilités avec les moyens techniques aussi restreints que ceux dont ils disposaient... Il fallait également quelque courage aux passagers qui empruntaient de tels «coucous», inconfortables et bruyants; il est vrai que le snobisme n'a pas de limite!

De la notoriété européenne, associée à ces vols commerciaux, Le Bourget accède à la notoriété internationale à la suite de nombreux «raids» qui, à l'époque, partiront de cet aéroport et pour lesquels les météorologistes locaux furent abondamment sollicités. Je citerai, en particulier, Paris-Bassorah en 1928 par les frères ARRACHART, Paris-Indochine en 1927 par le capitaine CHALLE, les records de Maryse BASTIE en 1930... etc... Cette renommée du Bourget devint mondiale avec l'atterrissage le 21 mai 1927 du Spirit of Saint-Louis de Lindbergh. Une foule enthousiaste envahit ce jour-là le terrain du Bourget et les forces de l'ordre auront beaucoup de mal à préserver l'avion de la «voracité» de ses admirateurs! Malheureusement quelques jours avant on avait eu à déplorer la tragique et toujours mystérieuse disparition de l'Oiseau-Blanc de NUNGESSER et COLI qui avaient quitté Le Bourget en direction du continent américain.

Il fallut attendre 1930 pour que soit vaincu l'Atlantique dans le sens Est-Ouest, par COSTES et BELLONTE qui eux aussi décollèrent du Bourget, leur protection aéronautique remarquable ayant été élaborée par André VIAUT futur directeur de la météo française et président de l'OMM, en collaboration avec les prévisionnistes du Bourget.

Au cours de cette période, entre deux guerres, les moyens techniques du service météorologique local s'améliorent sensiblement. Le télé-météorographe STRUTZ assure une télémesure locale d'une sélection de paramètres météo. Dès 1932 Le Bourget est doté de téléimprimeurs assurant la régularité des concentrations et diffusions d'observations, puis en 1937 les prévisionnistes bénéficièrent chaque jour et du radiosondage de Trappes et de vols météo locaux. Le confort des météos progresse également avec la construction d'une nouvelle aérogare où ils sont regroupés. A cette même époque fut créé Air-Bleu (en 1935) dont certains participants légendaires : DAURAT, VANNIER, MERMOZ, GUILLAUMET, SAINT-EXUPERY... fréquentèrent la station météo.

Août 1940, les allemands occupent l'aéroport qui fut réservé à des fins militaires et que les alliés bombardèrent à plusieurs reprises. A la libération de Paris en août 1944, nouveau retour de l'histoire, des combats se déroulent au Bourget, comme en 1871 et avec les mêmes protagonistes... Plusieurs de mes camarades de la 2ème DB du Général LECLERC y trouvèrent la mort.

Dès septembre 1944, les météo civils sont de retour, d'abord logés dans des baraquements en bois avant de retrouver leurs locaux dans l'aérogare reconstruite. La station d'observation est transférée au nord du terrain dans un local qui conservera un nom mystérieux pour beaucoup : HXN.

Les liaisons aériennes se multiplient et couvrent bien au delà de l'Europe, l'Afrique, le Proche-Orient, l'Amérique... C'est l'époque des grandes figures locales du monde aéronautique : Flitcroft, représentant d'Air France ou DAURAT et VANNIER responsables des liaisons aéropostales.

En 1953 nouvel événement avec l'atterrissage en France du premier avion de ligne à réaction : le Comet, dont je me souviens parfaitement, l'arrivée donna quelques sueurs froides au prévisionniste en raison d'une véritable course entre cet atterrissage... et la progression prévue d'un banc de stratus!

Le Bourget est alors le grand aéroport commercial de Paris, pas pour bien longtemps car Orly d'abord puis Roissy - Charles de Gaulle vont lui disputer cette suprématie et bientôt se substituer à lui. Mais auparavant, le Centre météorologique et la Région auront vu leurs équipements se perfectionner : dispositifs de reproduction des cartes (aux forts relents d'« ammoniac »), radar panoramique (en 1953), réception fac-similé en 1958, réduisant les tâches fastidieuses de pointage et de tracé, puis télémètre à nuages, transmissomètres qui facilitèrent et améliorèrent la précision de l'observation et finalement tous les supports télématiques, en particulier, Météotel mettant à la disposition du prévisionniste une palette extensive de documents d'analyse et de prévision.

Je rappellerai un incident qui s'est produit à la fin des années 50, l'incendie du local où étaient entreposées toutes les archives de la station météo depuis 1923.. Tout fut réduit en cendres, et à un moment on a même craint que les météo militaires qui y logeaient aient subi le même sort... heureusement ils étaient tous en « fausse perm » !

En 1963 une nouvelle station d'observation fut inaugurée au bord des pistes, remplaçant enfin le vieil « HXN ».

Notons que la réputation du Bourget ne fut pas due seulement à sa fonction de grand aéroport international des années 50, mais également aux grandes expositions et meetings aéronautiques qui s'y déroulent depuis des décennies et drainent des foules considérables.

Bien entendu les activités de centre régional ne sont pas limitées aux seuls aspects aéronautiques. Sous l'impulsion des directeurs de Région puis de SMIR qui se sont succédés, tout un éventail d'assistances a été développé couvrant l'ensemble de la région météorologique Nord qui à l'origine s'étendait d'Eguzon à Dunkerque et de Langres au Havre. Les activités devinrent de plus en plus diversifiées : agriculture, génie civil, transports routiers, autoroutes, marine (le centre était en effet responsable des prévisions pour le large et la zone côtière du Cotentin à la Mer du Nord et à la Mer d'Irlande).

J'ai plaisir à rappeler pour terminer la succession des directeurs de Région qui ont opéré au Bourget : MM. TASSAEL, LAMBERT, DUVERGE, GALZI, THIBORD, BLANCHET, AGNOUX et Denis PAYEN. Toutes les activités extra-aéronautiques du Centre régional vont se poursuivre dans un cadre, vraisemblablement mieux adapté, en plein centre de Paris et donc plus accessible aux multiples usagers du SMIR Ile-de-France, Centre. Je souhaite que tous les météorologistes en activité au Bourget et transférés sur le site de l'Alma y trouvent les conditions d'une carrière efficace et harmonieuse.

## INTERVENTION DE D. PAYEN, CHEF DU SMIRIC



Denis PAYEN au micro

Monsieur le Ministre,  
Mon Général,  
Messieurs les Présidents,  
Messieurs les Directeurs,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers collègues et amis,

Le 31 mars à 11 h 00, le Centre Météorologique Interrégional au Bourget aura vécu. Le relais sera pris par le nouveau Centre à Paris, avenue Rapp.

Une page de l'histoire de la Météorologie au Bourget

est donc sur le point de se tourner. J'ai tenu à ce que nous la tournions ensemble :

- ensemble, c'est avec les météorologistes « en charge », c'est-à-dire mes collaborateurs et moi-même en service au Bourget pour quelques temps encore, ainsi que tous nos collègues,
- ensemble, c'est aussi avec les anciens du Bourget : les très jeunes anciens, ceux qui nous ont quitté il n'y a que quelques mois lors du transfert du service central à Toulouse... et les autres, qui ont quitté le Bourget il y a un peu plus longtemps...
- ensemble, c'est avec les usagers du Centre météorologique du Bourget : nos partenaires d'Aéroports de Paris et du Musée de l'Air qui nous accueille ce soir, et les usagers de divers secteurs de l'Agriculture à l'Environnement.

A ces derniers je donne l'assurance que cette page que nous allons tourner, ne sera pas celle qui porte le mot FIN. Il y aura **continuité du service**, que ce soit à l'Aéronautique, avec notamment l'ouverture d'une nouvelle station de météorologie aéronautique pour servir l'aviation d'affaire, que ce soit à tous les autres usagers qui obtiendront informations météorologiques et climatiques de Paris-Alma comme ils l'obtenaient jusqu'ici du Bourget.

Aux jeunes et moins jeunes anciens, je souhaite dire que nous avons essayé de perpétuer une **tradition** faite de passion du métier de météorologiste, de sens du service et du goût de la technique et du travail bien fait.

M. l'Ingénieur Général (H.) BROCHET, Président de l'Association des Anciens de la Météorologie nous fera dans un instant un bref historique de la Météorologie au Bourget et nous rappellera ainsi les conditions dans lesquelles s'est forgée cette tradition. Je suis certain, pour ma part, que cette tradition saura être maintenue, et même en d'autres lieux.

A mes collaborateurs je vais encore demander de fournir des **efforts** pour réussir parfaitement dans les jours prochains le transfert du Centre, en précisant que ces efforts sont ceux de la dernière ligne droite. Et puis je constate avec eux, que nombre d'anciens du Bourget, qui nous font l'amitié d'être présents ce soir, ont visiblement réussi.

Ils ont réussi dans le domaine de la politique, dans le domaine du spectacle, dans le domaine du sport... il en est même qui ont réussi dans le domaine de la Météorologie...

Nous allons bientôt devenir, par la force du transfert, des anciens du Bourget... tous les **espoirs** nous sont donc permis!

# L'INTERVENTION DU REPRESENTANT DU DIRECTEUR DE METEO-FRANCE



Claude PASTRE au micro

Monsieur le Ministre,  
Mon Général,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers Collègues,

Qu'il me soit permis de vous dire tout d'abord combien M. André LE-BEAU, Directeur de la Météorologie nationale, retenu par des obligations internationales, regrette de ne pas pouvoir participer à cette manifestation.

Le transfert du Centre Météorologique Interrégional Ile-de-France-Centre vers Paris-Alma est l'occasion

d'une cérémonie, où je me félicite du brassage des générations et de la participation de nos usagers et partenaires.

Je voudrais à cette occasion, souligner que ce transfert s'intègre dans la politique de METEO-FRANCE de **rationalisation de ses implantations** :

- avec le regroupement récent sur la Météopole de Toulouse d'un solide ensemble enseignement/recherche/exploitation;
- le développement à Trappes d'un pôle instrumental;
- et le regroupement à Paris-Alma des bureaux de la Direction, des services de la Communication et de la Commercialisation, ainsi que du SMIR, compétent pour les régions d'Ile-de-France et Centre.

Ces mouvements géographiques récents ou à venir, viennent après une phase de bouleversement technologique qui a vu se mettre en place, en quelques années, notamment le réseau téléinformatique météorologique (RETIM), METEOTEL, le programme METEOSAT opérationnel et le système informatique interrégional (INTERMET) et tout récemment l'installation du CRAY-2 à Toulouse. Ils viennent également après une phase de réorganisation liée à la loi de décentralisation, et qui a vu en particulier la création des SMIR et de 14 nouveaux Centres Départementaux de la Météorologie.

Ces mouvements et bouleversements, ainsi que d'autres à venir encore, montrent à l'évidence que notre maison est vivante, qu'elle se modernise, qu'elle sait se montrer dynamique, s'adapter à l'environnement, y compris l'environnement socio-économique.

Il me plaît de constater, qu'en même temps que se produisent tous ces changements et que se renouvellent les générations, une certaine tradition se maintient, comme ici au Bourget, et qui nous a été rappelée précédemment. C'est grâce à cette tradition, où se mêlent solidarité, sens du service et exigence de qualité, que nous pourrions poursuivre résolument, et sans perdre notre identité de météorologiste, notre marche vers le progrès et le développement, au service du public.

C'est cette alliance de la modernité et de la tradition qui me rendent confiant dans la réussite prochaine du transfert du SMIRIC à Paris-Alma, et dans l'accomplissement des autres opérations que nous aurons à réaliser.

Tourmons donc cette page de notre histoire, avec un brin de nostalgie peut-être, ... mais entamons la lecture des chapitres suivants avec un optimisme raisonnable et résolu.

C. PASTRE

Le Cercle LAPLACE, Amicale des Météos et Anciens du Bourget était évidemment très concerné par ce tournant de l'«histoire» régionale.

Son Président Robert LAVALETTE a tenu à remercier les Directeurs de METEO-FRANCE et du SMIR/IC pour l'heureuse initiative qui a permis ces retrouvailles. Fondé en 1972, le Cercle LAPLACE a connu (comme le Bourget d'alors) une intense activité internationale : réunions et contacts avec les météo Belges, Hollandais, Luxembourgeois, Anglais, Allemands et Suisses. Comme l'histoire est un éternel recommencement, il a souhaité que la page ne soit pas complètement tournée après 65 ans d'activité du Bourget, mais que certains (les plus jeunes) y reviennent dans autant d'années pour y faire la fête ! ...

G. C.



Anicet LEPORS, ancien du Bourget évoque quelques souvenirs avec ses collègues, dont Patrick BROCHET et Georges CHABOD

